

Mercredi 12 février 2014 - Atelier de sensibilisation à l'interprétation musicale sur le thème de la double possibilité "interprétation de la rythmique ou de la mélodie"

Je n'ai pas compté le nombre de personnes présentes, mais il me semble que nous devons être entre vingt et vingt-cinq aficionados du tango.

Le sujet, en fait vaste, nous a bien occupés pendant une heure et demie environ, sous forme d'une présentation entrecoupée de deux ou trois exercices (ces derniers hélas trop courts dans le temps imparti). Vincent et moi avons tenté de faire passer ce qui se dessine chez nous au bout de quelques années de pratique du tango : comment choisir ce qu'on danse sur une musique et comment faire ?

Petit résumé très résumé (je ne vais pas tout transcrire, il fallait venir !).

- De quoi est constitué, musicalement, un tango ?

Le tango présente la particularité très intéressante d'avoir un rythme très régulier pendant toute sa durée, mais également une mélodie qui survole ce rythme de manière irrégulière.

Le danseur a la possibilité de se caler sur l'un ou l'autre pour danser.

Le rythme est régulier, précis, on peut le marquer.

La mélodie est jouée par des instruments ou des voix, elle est plus ou moins présente.

- Qu'est-ce qu'interpréter un tango pour des danseurs ?

On peut toujours rester sur le rythme, le marquer pendant toute la danse. Mais parfois la mélodie nous invite très fortement à changer notre façon de bouger, à nuancer nos mouvements.

L'écoute de la mélodie est quelque chose de très subjectif. Le rythme, il y a de fortes chances que tout le monde le marque peu ou prou de la même manière. Il est automatique. La mélodie, elle, génère une écoute beaucoup plus personnelle, émotionnelle, voire sensuelle.

Interpréter un tango, c'est faire passer dans notre corps ce que nous ressentons intimement de la musique.

- Comment choisir les parties de son corps à utiliser pour exprimer son interprétation ?

Le rythme convient au travail des pieds. C'est en quelque sorte mécanique.

La mélodie demande de travailler le mouvement autrement, souvent en le retenant, en le rendant lent, voire très lent (mais pas forcément long). Dans ce cas, c'est le haut du corps qui s'exprime puisque le déplacement au sol, lui, ne progresse plus en rythme.

C'est un travail plus difficile que de se laisser entraîner en rythme...

- Y a-t-il des mouvements plus adaptés à la rythmique ou à la mélodie ?

Puisqu'on peut bouger de diverses manières, il y a des enchaînements de pas ou de pivots qui se font plus naturellement en rythme ou sur la mélodie. Certains peuvent aussi fonctionner sur les deux, mais avec un effet différent.

On ne fera pas de la même manière un huit arrière pivoté sur la Tormenta rythmique de Canaro ou sur celle, très mélodique, de Di Sarli. Les huit milongueros, eux, sont exclusivement rythmiques. Un sandwich est parfait sur un passage mélodique...

Pour ne donner que quelques idées...

- Peut-on se libérer des figures pour danser ?

Si l'on considère qu'une figure est souvent un mélange de pas générant un déplacement, alors oui, on peut se passer de figures pour danser, puisque nous venons de voir que s'exprimer sur place, en interprétant la musique, c'est aussi danser.

On a très souvent l'occasion de s'affranchir des figures pour danser. La condition pour bien le faire, c'est de préparer ces changements de mouvements, de ne pas quitter brutalement la rythmique sans transition.

- Comment écouter et répondre à l'interprétation de la personne avec qui l'on danse ?

Pour commencer, il est très commode pour les deux danseurs de se caler sur le rythme. Mais à tout moment, l'un peut avoir envie de quitter la rythmique pour interpréter la mélodie.

Pour continuer à se comprendre, il va donc falloir envoyer et être à l'écoute des signaux montrant une envie d'interprétation personnelle (respiration, élévation, changement d'abrazo...).

Ca doit être un dialogue, et cela donne de l'inspiration.

A la fin de cette présentation, nous nous sommes aperçus tous ensemble que cela nous laissait bien des portes entrouvertes, que nous avons envie de franchir pour continuer à explorer toute la richesse musicale et de mouvement du tango argentin...

Hélène